

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2010

FRANÇAIS

*Séries Technologique et
Professionnelle*

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- | | |
|--|------------|
| - Questions (15 points) et réécriture (5 points) | 1 h 15 |
| - Dictée (5 points) | 15 minutes |

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

C'est drôle une cage d'escalier. Il y a deux façons d'être dans cette cage : oiseau qui monte et oiseau qui descend. Enfant, j'habitais au plus haut d'un immeuble de cinq étages. Je n'aimais pas monter les soixante-quinze marches de bois. Non pas que l'ascension me semblât difficile. C'était plutôt une question de motivation. Rien de très exaltant ne m'attendait chez moi. Par contre, la descente était le sas¹ pour le dehors. Dans ce sens, l'excitation grandissait au fur et à mesure de la dégringolade. Mon cœur se gonflait. Une évasion en colimaçon. Les paliers défilaient au rythme de ma décompression. Je connaissais chaque marche et chaque paillason. Je connaissais les bruits de chaque étage. Je me souviens encore des odeurs, toujours les mêmes, témoins de vies derrière l'austérité² des portes. Les plats mijotés du troisième, le chien mouillé de la petite vieille du premier, la javelle³ de la bougonne du rez-de-chaussée... [...]

Plus tard, l'adolescence. La période la plus longue et la plus sombre de ma vie. Je sortais de l'immeuble deux fois par jour, comme mes parents, pour me rendre au collège. Mon temps libre, je le passais dans la cage d'escalier. Je ne prenais même plus la peine de descendre. Je restais assis sur mon palier, les deux pieds sur la soixante-quinzième marche de l'immeuble. Je n'avais définitivement pas trouvé d'amis. Je m'étais fait une raison. Les habitants de l'immeuble n'avaient pas changé. Je les connaissais de mieux en mieux. Leurs va-et-vient dans la cage n'avaient plus aucun secret pour moi. Ils étaient réglés comme des montres suisses. Seuls les invités, les gens de passage, me posaient encore question. Le claquement de la lourde porte d'entrée, cinq étages plus bas, s'accompagnait à chaque fois d'une onde sismique⁴. Les murs frémissaient de la venue d'inconnus. Je me penchais. Une main, parfois plusieurs, glissaient en saccade au long de la rampe. Elles m'informaient sur les intrus. Hommes, femmes, jeunes et moins jeunes, empressés, fatigués, mariés, ouvriers... J'identifiais certaines de ces mains, les mains les plus courantes. Le facteur, un livreur, un plombier, une voisine de l'immeuble d'en face.

Christophe LAFITTE, *À trop tendre l'oreille, on n'entend plus nos rêves* (2008).

¹ « Sas » : petite pièce étanche permettant la décompression en douceur d'un plongeur.

² « Austérité » : simplicité, sévérité, absence de tout ornement, de toute fantaisie.

³ « Javelle » (eau de) : liquide désinfectant, décolorant, ayant une forte odeur de chlore.

⁴ « Onde sismique » : vibrations provoquées par un tremblement de terre.

QUESTIONS (15 points)

Toutes vos réponses devront être rédigées.

I. « C'est drôle une cage d'escalier »**7,5 points**

1. Dans cet extrait, deux étapes de la vie du narrateur sont évoquées. Lesquelles ? 1 point
2. Où le narrateur habite-t-il ? 1 point
3. « Il y a deux façons d'être dans cette cage : oiseau qui monte et oiseau qui descend. » (lignes 1-2) 2 points
 - a) Quelle image le narrateur emploie-t-il dans cette phrase ?
 - b) Qui est désigné par l' « oiseau » ? Pourquoi ?
4. « Par contre, la descente était le sas pour le dehors. » (lignes 5-6) 1,5 point
Justifiez l'emploi du mot sas pour désigner la cage d'escalier.
5. a) Relevez dans les lignes 5 à 8 le champ lexical de la plongée. 1 point
b) Quel sentiment cette « plongée » procure-t-elle au narrateur ? Justifiez votre réponse. 1 point

II. « Mon temps libre »**7,5 points**

6. Pourquoi le narrateur parle-t-il de son adolescence comme d'une période « longue » et « sombre » ? (l.13) 1 point
7. Quel est le temps dominant dans le deuxième paragraphe ? Justifiez son emploi. 1,5 point
8. Des lignes 8 à 12, quelles sensations le narrateur évoque-t-il en descendant les escaliers ? Justifiez votre réponse. 2 points
9. « Ils étaient réglés comme des montres suisses. » (ligne 20) 1 point
Expliquez le sens de cette phrase dans le texte.
10. « Les murs frémissaient de la venue d'inconnus. » (ligne 23) 2 points
Quels sont les deux sens possibles du verbe « frémir » dans cette phrase ? Justifiez votre réponse.

RÉÉCRITURE (5 points)

1. « La période la plus longue et la plus sombre de ma vie. Je sortais de l'immeuble deux fois par jour, comme mes parents, pour me rendre au collègue. » (lignes 13-15)

Réécrivez ce passage à la troisième personne du singulier et faites toutes les transformations nécessaires. **2,5 points**

2. « Rien de très exaltant ne m'attendait chez moi. Par contre, la descente était le sas pour le dehors. Dans ce sens, l'excitation grandissait au fur et à mesure de la dégringolade. Mon cœur se gonflait. Une évasion en colimaçon. Les paliers défilaient au rythme de ma décompression. » (lignes 4 à 8)

Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif. **2,5 points**

DICTIONNAIRE FAUTIVE (5 points)

(à remettre avec la copie)

Dans ce texte, dix fautes ont été volontairement commises. Rayez les mots mal orthographiés et corrigez-les en utilisant la marge de droite.

<p>Ont s'interpelle au centre du colimasson. On fait monté et descendre des information. La tête en bas où la tête en l'air. Dans ses conditions, les débas ne dure pas. Celui de l'étage inférieur se trouve, de fait, en mauvaise place. Il se tort le coup plus qu'autre chose.</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
--	---

Christophe LAFITTE, *À trop tendre l'oreille, on n'entend plus nos rêves* (2008).

DICTÉE (5 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On fera faire la dictée pendant le dernier quart d'heure de la première partie.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
- 3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons. À l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre *À trop tendre l'oreille, on n'entend plus nos rêves*.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte : ils en seront avertis avant cette relecture.

On s'interpelle au centre du colimaçon. On fait monter et descendre des informations. La tête en bas ou la tête en l'air. Dans ces conditions, les débats ne durent pas. Celui de l'étage inférieur se trouve, de fait, en mauvaise place. Il se tord le cou plus qu'autre chose.

Christophe LAFITTE, *À trop tendre l'oreille, on n'entend plus nos rêves*. 2008

Vous traiterez **au choix** l'un des deux sujets suivants.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

1. Sujet d'imagination

Un jour, fidèle à son habitude et assis sur son palier, le narrateur entend vibrer la lourde porte d'entrée et aperçoit une main inconnue sur la rampe d'escalier. Imaginez la scène de rencontre en une vingtaine de lignes minimum.

Pour réaliser votre devoir, tenez compte des conseils suivants :

- Rédigez un texte en cohérence avec le texte support.
- Rédigez votre texte à la première personne du singulier.
- Respectez les règles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe.
- Rédigez un texte d'au moins vingt lignes.
- Soignez la présentation et l'écriture.

2. Sujet de réflexion

Au collège, vous faites la connaissance d'un adolescent qui vous explique qu'il n'a aucune envie de sortir de son immeuble, sauf pour se rendre en cours.

Vous décidez de lui écrire une lettre afin de le convaincre de sortir de son immeuble et de s'ouvrir aux autres.

Votre lettre d'une vingtaine de lignes minimum exposera vos arguments.

Pour réaliser votre devoir, tenez compte des conseils suivants :

- Respectez les règles d'écriture d'une lettre.
- Formulez trois arguments convaincants au service de l'idée que vous défendez.
- Respectez les règles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe.
- Rédigez un texte d'au moins vingt lignes.
- Soignez la présentation et l'écriture.